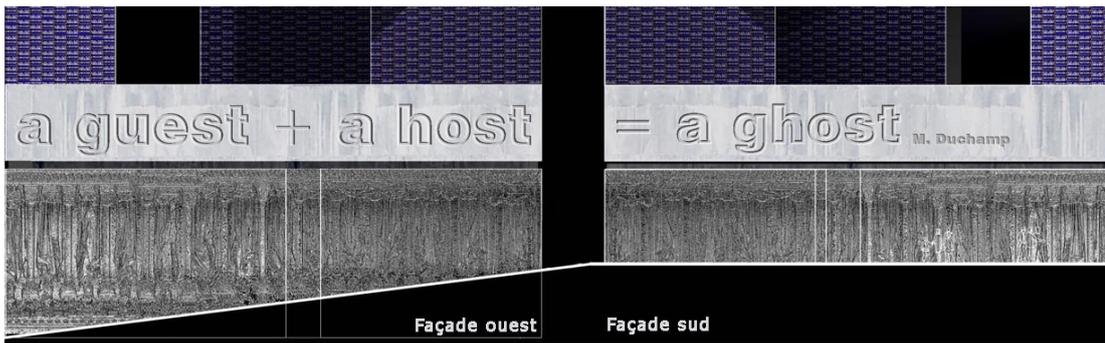


## Note de présentation



### 1) Principe formel :

#### A) Le caravansérail

Le contexte, est encore largement indéterminé, même si nous savons que nous sommes entourés de tours, notamment le « landmark » de Jean Nouvel. La parcelle est un îlot, presque carré de près de 60 m de côté et qui se pose alors comme point de départ.

Nous est venu à l'esprit tout d'abord la référence à l'îlot carré fermé du caravansérail et la cour de la mosquée. Nous pensons à la géométrie du carré, son exploitation et son développement, mais aussi au côté fermé et sobre de ces architectures musulmanes qui offrent une richesse à l'intérieure. Le caravansérail c'est imposé pour le lien qu'il représente entre l'Orient et l'Occident sur la route de la soie. Lieu d'échange des richesses, il se veut forteresse donc fermé à l'extérieur pour se protéger des pillards. Le commerce c'est aussi l'effervescence et le plus sûr moyen de développement et de diffusion de la culture et des arts ...

#### B) Des masses superposées :

Ensuite, il faut préciser qu'il y eu deux autres intentions concomitantes. Tout d'abord superposer deux caravansérails, un comme base, encre au sol, l'autre dans les airs en lévitation au-dessus, afin de créer une tension particulière, pour libérer la vues à travers l'îlot et le faire dialoguer avec l'extérieur, pour répartir de façon nouvelle et intéressante le programme. D'ailleurs cette superposition de deux masses séparées par un vide (le vide est très important) ce n'est pas sans évoquer le drapeau libanais : deux masses rouge unis par le fameux cèdre.

#### C) La combinaison des salles :

Nous voulions aussi une chose encore jamais vu alors ; l'interaction possible des salles de spectacle du bâtiment, afin d'offrir des combinaisons variées pour créer des possibilités nouvelles. Il s'avère que nous sommes allez plus loin encore et que ce sont non seulement les salles de spectacles qui interagissent, mais aussi le cinéma, les ateliers, la bibliothèque, la salle d'exposition, la cafétéria, et des gradins hauts et bas autour d'une cour intérieure.

## 2) Principe structurel :

C'est un véritable ouvrage d'art que nous proposons, en plus d'être une architecture riche en espaces et en lieux. Le plateau d'exposition, les ateliers et le centre de documentation se rapportent au-dessus des salles de spectacle. Ils sont en encorbellement et se fixent sur les 3 colonnes d'entrée en béton armé. Ces portes à faux sont repris dans la masse du béton par un système de structure en treillis et de câbles prétendus qui se fixent sur les colonnes et s'encrent dans des fondations au sous-sol.

Les planchers sont en caisson (cantilever) et auto-stables. La structure est envisagée en béton armé hautes performances et béton fibré ultra haute performances, choisis pour leurs propriétés mécaniques élevées, pour leurs faibles sections à qualités mécaniques supérieures au béton armé classique, pour leur durabilité, pour leur haut degré de finition.

## 3) Principe programmatique et fonctionnel :

1) Les 3 colonnes structurelles : (appelé les cèdres) sont les lieux de distributions verticales (escaliers, ascenseurs, monte charges et gaines techniques ; électricité, eau, ventilation ...).

Ce sont aussi et surtout des « lieux » incroyables de 35m de hauteur avec éclairage zénithal, Des lieux publics, lieux commun partagés, ponctués de paliers.

2) Les salles de spectacle en bas qui se regardent et permettent en s'ouvrant sur la cour, au-delà de leur propre modularité, une modularité encore plus grande et sans équivalent aujourd'hui.

3) La cour et la scène extérieures, cœur du bâtiment qui accueille les badauds en période « calme » mais qui servent de creuset pour tous les événements à venir.

4) Les gradins hauts et bas qui étendent la capacité des places assises pour des spectacles d'extérieurs et offrent au quotidien des endroits agréables pour lire, se reposer ou discuter.

5) Les salles d'exposition, les ateliers et le centre documentations en haut, qui se regardent aussi, pouvant participer à une œuvre d'art totale (spectacle, événement, manifestation).

6) Le restaurant et les boutiques situés en haut en terrasse offrant une vue panoramique sur le nouveau quartier. Le restaurant fait face à la tour Landmark.

7) L'administration qui regarde l'intérieur offrant la possibilité de voir les spectacles et des répétitions depuis son lieu de travail. Les bureaux sont structurés autour d'une terrasse.

Avec cette répartition qui suit la géométrie et le tracé régulateur, on offre une grande lisibilité des espaces, une grande clarté du fonctionnement.

Malgré la charge symbolique forte du bâtiment, l'homme reste au centre de nos préoccupations, donc la lumière, les ambiances et les vues sont pensées en conséquence.

#### 4) Principe énergétique :

- La forme du bâtiment est une réponse passive aux problématiques climatiques; avec très peu d'ouverture vers l'extérieur on limite au maximum le rayonnement solaire direct. La cour intérieure, les trois colonnes et le vide entre les deux masses laissent entrer le rayonnement indirect. On choisit alors d'ouvrir chaque salle vers cette cour, véritable « ressource » lumineuse.

- En été, il convient de refroidir l'air, nous utiliserons pour cela des canalisations souterraines afin de profiter de la fraîcheur du sol (système de puits provençal). Si cette solution passive s'avère insuffisante, en cas de fort besoin on utilisera un système de pompe à chaleur sur nappe.

- Les 3 colonnes joueront le rôle de tours à vent. La hauteur des colonnes est telle que le vent ainsi généré devrait pouvoir atteindre la vitesse de 0,3 m/s et jusqu'à 0,8 m/s.

La proximité de la mer et la moyenne des vents dans cette zone permet de couvrir une partie des besoins en ventilation. Une ventilation à débit variable assurera le débit de confort en cas de manque de vent.

- L'ensemble de la toiture permettra la récupération de l'eau de pluie. Celle-ci sera stockée dans des bassins situés à la base de chaque pilier en sous-sol au niveau des parkings. Son évaporation progressive permettra aussi de rafraîchir l'air circulant.

- Afin de limiter les déperditions et les variations de température, les matériaux structurant seront très inertiels. Les parois tournées vers l'extérieur (murs et plafonds) seront en béton, en partie cellulaire permettant d'avoir à la fois une bonne inertie et une isolation très intéressante.

- Les parois intérieures, au contraire, seront légères et escamotables afin de permettre les transformations d'espaces. Transparentes aussi afin de fournir la quantité de lumière naturelle nécessaire à l'intérieur des salles mais aussi isolante et imperméable. On utilise un complexe de feuillets ETFE : Texlon. Ce matériau est à la fois translucide, souple et isolant. Sa résistance atteint presque les  $3\text{m}^2.\text{K/W}$  et il est 10 fois plus léger que le verre.

- Avec près de  $1000\text{ m}^2$  en toiture (toit de la cafétéria, des boutique et des colonnes) et une densité d'énergie moyenne annuelle de  $5\text{ kWh/m}^2.\text{j}$ , on peut estimer une production annuelle de  $150\text{ MWh/an}$ .

Nous proposons surtout des « lieux » qui offriront des ambiances climatiques différentes, ainsi les colonnes seront des lieux sombres, frais et de repos.

La cour intérieure joue le rôle du patio, son sol en verrière éclairera les 3 niveaux et demi des parkings et permettra par photosynthèse aux algues du bassin sous-terrain d'oxygéner et purifier naturellement les parkings.

## 5) Principe décoratif

- L'intérieure des colonnes laissent voir les empreintes des immenses troncs d'arbre qui serviront au banchage, référence au cèdre, piliers symboliques du Liban.
- Les colonnes et la grande salle de spectacle sont recouverts de plaques de céramique émaillées bleues laissant lire : « eau et gaz à tous les étages », en référence à un ready-made de l'artiste Marcel Duchamp, évocation décalée et humoristique « que vous trouverez tout le confort moderne dans ce bâtiment » qui nécessairement sera à la pointe de la technologie. C'est surtout une interprétation contemporaine des briques vernissées de l'architecture musulmane qui est aussi emprunte à la mythique Babylone (porte d'entrée au lion).
- La frise d'aluminium des façades est la copie, de la galerie des rois de Notre Dame de Paris. Les figures, en partie basse, sont inversées comme les peintures de Bazelitz ou comme un effet de miroir. Cette reproduction monumentale pose la question encore contemporaine du statut de la copie et de l'originale, référence à Marcelle Duchamp. La galerie des rois de Notre Dame représente les rois de Juda, par méprise pendant la révolution française les statues furent décapitées, ce décalage et cette proximité susciteront l'interrogation. D'autant plus que la technique du métal repoussé offre des figures « troubles ».
- Enfin, inscrit sur un angle du bâtiment, une « sentence philosophique » :  $a \text{ guest} + a \text{ host} = a \text{ ghost}$  encore empruntée à Marcel Duchamp, car il représente à lui seul le changement de cap de l'art au XXe siècle, la figure emblématique de la radicalité avant gardiste, celui qui incarne le mieux, selon nous, la rupture dans l'art et la culture du 20<sup>e</sup> siècle ce sur quoi et avec quoi travaille encore les artistes d'aujourd'hui. Cette phrase est à la fois énigmatique et pleine de sens possible, elle parle « d'invités » (ceux qui viendront dans le musée) et son statut en tant qu'invité comme une ombre, un spectre errant dans les expositions, en quête de sens. Il avait écrit ça sur des bonbons distribués aux visiteurs d'une de ses expositions.

## Conclusion :

A la fois extrêmement novatrice dans son aspect, son fonctionnement et sa structure et pourtant forme « familière », intemporelle, originelle, de l'ordre du mégalithe, il serait un dolmen monumental ou se ferait l'art d'aujourd'hui, dans une très grande liberté grâce à sa grande modularité.

A la fois fermées d'aspect monolithique presque impénétrable, comme les caravansérails il est pourtant ouvert par le jeu des vides centraux et périphériques, horizontaux et verticaux, qui laissent communiquer le dedans et le dehors et surtout filtrent la lumière et offrent des cadrages urbains inédits.